



Anne Lafont (dir.)

Isabelle Baudino, David Blankenstein, Charlotte Foucher, Amandine Gorse,
Anne Lafont, France Nerlich, Christine Planté et Fanny Reboul (éd.)

Plumes et Pinceaux : Discours de femmes sur l'art en Europe (1750-1850) – Anthologie

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Introduction

Charlotte Foucher

DOI : 10.4000/books.inha.3713

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, Presses du réel

Lieu d'édition : Dijon

Année d'édition : 2012

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Hors collection

EAN électronique : 9782917902844



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Référence électronique

FOUCHER, Charlotte. *Introduction* In : *Plumes et Pinceaux : Discours de femmes sur l'art en Europe (1750-1850) – Anthologie* [en ligne]. Dijon : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2012 (généralisé le 16 mai 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/3713>>. ISBN : 9782917902844. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.3713>.

Ce document a été généré automatiquement le 16 mai 2023.

Introduction

Charlotte Foucher

- 1 En 1841, le retour d'Ingres en France à l'issue de son séjour romain déclencha chez Marie d'Agoult (1805-1876), salonnière, écrivaine et plus tard historienne, l'envie de s'essayer à la critique d'art. C'est aussi à cette époque de remise en question personnelle – elle venait de se séparer de son mari et entretenait une relation houleuse avec le compositeur Franz Liszt – que Marie d'Agoult fut encouragée par Émile de Girardin à publier un article sur les fresques de Paul Delaroche, qu'elle refusa de signer de son vrai nom pour lui préférer le pseudonyme masculin de Daniel Stern. Elle choisit vraisemblablement ce prénom en souvenir de son fils Daniel mort à vingt ans, et Stern, qui signifie *étoile* en allemand, comme un hommage à ses origines maternelles et à son pays natal. Elle débuta donc sa carrière d'écrivaine par le journalisme en publiant sous ce pseudonyme, entre 1841 et 1842, trois articles dans *La Presse* qui alimentèrent le culte d'Ingres et de ses élèves. Si le premier asseyait la supériorité de son héros en portant un jugement sévère sur l'art de Delaroche, l'un de ses principaux rivaux, les deux suivants faisaient plutôt l'éloge de son style et de celui de ses suiveurs (Flandrin, Lehmann, Chassériau...). Les discours sur l'art de Marie d'Agoult révèlent aussi le statut d'une femme qui, loin de se cantonner au seul rôle passif de muse et de salonnière, faisait paraître ses articles dans un grand quotidien français pour qu'ils soient lus par un large public. De même, elle prit soin d'éviter l'écueil d'une réception stéréotypée de ses critiques, par le camouflage de ses identités de femme et d'amie du peintre. Dans ses articles, Marie d'Agoult fit preuve d'un jugement personnel acéré et argumenté. Elle affirma et assumait toujours clairement ses positions, qui convergeaient toutes vers la promotion de la supériorité de l'esthétique ingresque. Raillant son culte de l'artiste qui frôlait parfois le dithyrambe, une critique anonyme, publiée en 1842 dans le journal satirique du *Charivari*, stigmatisa, via la parodie, le discours de Marie d'Agoult sur le *Portrait de Cherubini* par Ingres ; critique anonyme qui prétendait ainsi défaire une « mystification qui dur[ait] depuis trop longtemps » (*Charivari* 1842, p. 1-2).
- 2 Dans la seconde partie de sa vie, ses activités de critique d'art laissèrent progressivement la place aux essais philosophiques et aux ouvrages historiques et littéraires. Elle publia notamment en 1846 un roman semi-autobiographique intitulé *Nélida* (anagramme de Daniel...), histoire d'un peintre que l'inspiration abandonne à la

perte de l'être aimé, puis, quatre ans plus tard, une *Histoire de la Révolution de 1848* en trois volumes qui lui valut l'estime et le respect de tous.

BIBLIOGRAPHIE

Charivari 1842

Le Charivari, « Salon de 1842. Charge et portraits », 8 mai 1842.

COLOMBO 1997

Laura Colombo, *Marie d'Agoult. Autoritratto di un intellettuale romantica*, Reggio Emilia, Diabasis, 1997.

STOCK-MORTON 2000

Phyllis Stock-Morton, *The Life of Marie d'Agoult, alias Daniel Stern*, Baltimore/Londres, The Johns Hopkins University Press, 2000.

TINTEROW, HALE et BERTIN 2000

Gary Tinterow, Charlotte Hale et Éric Bertin, "Portraits by Ingres: Image of an Epoch': Reflections, Technical Observations, Addenda, and Corrigenda," *Metropolitan Museum Journal*, 2000, vol. XXXV, p. 193-219.

WALTON 2000

Whitney Walton, *Eve's Proud Descendants: Four Women Writers and Republican Politics in Nineteenth Century France*, Stanford, Stanford University Press, 2000.

ANNEXES

Diaporama des œuvres d'arts commentées par Marie d'Agoult dans les articles publiés pour *La Presse* :

<http://www.flickr.com/photos/73632227@N02/sets/72157629965180948/>

Lire des articles de Marie d'Agoult, alias Daniel Stern, parus dans *La Presse*

Liste complète des œuvres d'arts commentées par Marie d'Agoult à travers ses textes édités dans *Plumes et pinceaux*